



Intervention des Sœurs de la Charité Samedi 22 mai 2010

Terre de la Nièvre... terre de l'origine de la Congrégation des Sœurs de la Charité de Nevers congrégation de vie apostolique, Congrégation choisie par Bernadette pour suivre le Christ, Serviteur de la Charité de Dieu.

Cet Institut a été fondé en 1680 sur la terre de la Nièvre à Saint-Saulge, petit village à 30 km de Nevers.

C'est à la fin du XVIIème siècle, siècle de Louis XIV, dans une société marquée par de forts contrastes : époque glorieuse dans le domaine des arts, de la littérature, époque marquée par la vie luxueuse des « grands » mais aussi époque marquée par la misère profonde du petit peuple des campagnes. Dans une lettre à Louis XIV, Fénelon écrit : la France entière n'est plus qu'un grand hôpital désolé et sans provisions ». Jean-Baptiste Delaveyne ouvre un chemin d'Évangile à partir d'une expérience spirituelle forte née de l'ouverture de son cœur à la misère des paysans du village et d'une contemplation de Jésus qu'il découvre comme le « grand témoignage de l'amour de Dieu pour les hommes ».

Alors Jean-Baptiste Delaveyne reçoit en partage un don inouï : la profonde connaissance de la Passion du cœur du Père pour donner la Vie à l'humanité.

« N'ayez point d'autres affaires que celles de la Charité, n'ayez point d'autres intérêts que ceux des malheureux »... »

tel est alors l'appel fort du fondateur lancé aux premières sœurs de la Congrégation.

Il exhorte aussi ses sœurs à demander « l'oreille spirituelle et intérieure du cœur » qui leur donnera sur leurs terrains apostoliques non seulement d'y « porter » mais d'y « recevoir » l'Esprit.

Les premières sœurs, Anne, Marie, Catherine, filles de Saint-Saulge se sont laissées prendre, saisir par le vent de Dieu. Son Souffle les a fait sortir de Saint-Saulge puis de la Nièvre pour aller dans des régions pauvres et déchristianisées de France. Puis, au cours des siècles, ce même Souffle les a dispersées aux quatre coins du monde.

Depuis l'origine, les sœurs rassemblées en communautés de vie apostolique ont pour mission de dire au monde la tendresse du Père, la Charité de Dieu, en faisant du compagnonnage avec les pauvres, les exclus un chemin de contemplation et d'engagement à la suite de Jésus dans le mystère du don de sa vie pour que tous aient la vie !

Ce compagnonnage a pris des formes différentes selon les contextes de chaque époque et de chaque lieu. Notre vie apostolique implique toujours une écoute et une prise en compte de la réalité de la pauvreté, l'accueil du cri de tous ceux qui vivent dans l'ignorance, le manque de culture, le manque de soins, le manque de logements, le manque de travail...

Les réponses à ces cris s'expriment différemment : au XVIIème siècle, les plus délaissés sont surtout les petites filles et les femmes alors on ouvre des écoles pour les petites filles pauvres non scolarisées ; après la tourmente de la révolution, au XVIIIème, puis au XIXème, de nombreux malades et des vieillards indigents entraînent la présence des sœurs dans les hospices et les hôpitaux... les enfants et les jeunes en difficulté les conduisent également dans les écoles et collèges...

Au XXème siècle, le « plain-pied » demandé par le fondateur s'exprime par une présence avec des associations auprès des personnes sans domicile fixe, sans toit, sans travail...auprès des personnes immigrées, étrangères, de ceux qui ne savent pas lire ni écrire ...

Aujourd'hui, les sœurs sont dans 13 pays, en Europe, en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud...Partout elles mènent une vie simple et ordinaire au milieu de tout le monde, dans des villages, dans des secteurs ruraux désertifiés, à la périphérie des villes ou dans les banlieues...

La démarche est celle de toute vie d'apôtres, de toute dimension apostolique... Inscrits dans une histoire, nous cherchons à nous mettre à l'écoute de ce que vivent les hommes, les femmes, les jeunes, les enfants de notre temps...N'est-ce pas aussi la démarche de la CVX ? de votre congrès, tout le sens de ce « oui à partager pour la mission ?

Revenons au XIXème siècle pour évoquer Bernadette... elle qui nous réunit aussi sur la terre de Nevers..

Le monde qui est en train de se construire au début de l'ère industrielle fabrique des pauvres, des exclus, des oubliés, des marginalisés, des sans-voix... Les sœurs prennent fortement conscience que ce monde-là n'est pas la terre de Dieu...Elles ouvrent l'Hospice de Lourdes en 1836 pour y scolariser les filles les plus pauvres et y accueillir les vieillards dont personne ne veut. Bernadette Soubirous y sera accueillie pour apprendre à lire et à écrire.

En 1858, à Lourdes dans ses rencontres avec Marie, Bernadette va découvrir comment notre Dieu se fait proche, comment Il ne regarde pas l'apparence, comment Il parle au cœur.. Elle va découvrir que c'est Dieu lui-même qui a le désir de se laisser rencontrer, et qu'elle-même a du prix aux yeux de Dieu alors qu'elle qui n'intéresse personne dans la société lourdaise.

Si, plus tard, elle choisit la Congrégation des Sœurs de la Charité de Nevers dans le sillage de toutes celles qui l'ont précédée, c'est pour vivre le chemin d'Evangile auquel elle est appelée : « j'aime les pauvres, j'aime soigner les malades ; je resterai chez les sœurs de Nevers » Elle a en effet découvert que le choix de Dieu ne se fait pas selon les critères du monde. Cet intérêt de Dieu pour les plus pauvres, Bernadette en a fait l'expérience à l'Hospice de Lourdes en voyant les Sœurs de la Charité de Nevers vivre proches des malades, des enfants, des personnes âgées indigentes.

Elle a pris tout le temps nécessaire pour se décider en liberté...

Déjà par ses rencontres avec Marie à Lourdes, Bernadette a été invitée à une réponse libre « voulez-vous me faire la grâce ? » Elle a fait alors l'expérience du respect de Dieu pour elle, de son désir de faire d'elle une partenaire libre...

Comme un jour à Lourdes, Bernadette répond librement à l'appel : « si tu veux, viens... » et elle se risque dans l'inconnu en rejoignant les Sœurs de la Charité de Nevers afin de devenir dans une vie ordinaire un témoin de l'Amour gratuit du Père...

Devenons maintenant les témoins et presque les confidentes de son aventure spirituelle à travers un récit visuel et sonore qui va nous amener de Lourdes à Nevers.